

pagnols ne furent pas plutôt partis, que le vieux Sultan de Mindanao, pere de celui qui regne à présent, rasa & démolit leur Fort, fit emporter leurs canons, & renvoya les Moines, n'ayant plus voulu depuis permettre aux Espagnols de s'établir dans ces isles.

Ils apprehendent beaucoup à l'heure qu'il est, les Hollandois, parce qu'ils savent qu'ils ont mis sous le joug plusieurs isles voisines. De là vient qu'ils ont long-tems prié les Anglois de s'établir parmi eux, & leur ont offert un lieu commode pour y bâtir un Fort à ce que nous dit le General même, disant pour raison, qu'ils ne trouvoient pas les Anglois si entreprenans & si injustes que les Hollandois ou les Espagnols. Les Hollandois ne sont pas moins allarmez de la bonne volonté que ces Insulaires témoignent aux Anglois, sentant bien quel préjudice ce leur feroit, que les Anglois s'établissent dans cette isle.

Il y a peu d'Artisans à Mindanao. Les principaux sont les Orfevres, les Forgerons, & les Charpentiers. Il n'y a que deux ou 3. Orfevres. Ils travaillent en or & en argent, & font tout ce qu'on veut; mais ils n'ont point de boutique pourvue de marchandise prête à vendre. Il y a divers Forgerons qui travaillent fort bien, vû les outils qu'ils ont pour cela. Leurs soufflets sont bien différens des nôtres. Ils sont faits d'un Cylindre de bois, ou tronc d'arbre d'environ trois pieds de long, percé comme une pompe, placé debout à terre, & sur lequel même on fait le feu. Près du bout d'en-bas il y a un petit trou à côté du Tronc, tout proche du feu. Dans ce trou est un tuyau qui porte

le v
que
Ces
cha
le t
si p
ent
rem
tern
mai
ou
dan
ge
meu
les
bon
ne
de la
peti
dém
hach
qua
bre
plan
re,
& e
vail
che
grai
Il
de g
le c
que
prin
seu
eire
l'or